



Agri
1001 Lausanne
021/ 613 06 46
<https://www.agrihebdo.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias professionnels
Tirage: 7'905
Parution: hebdomadaire

Page: 7
Surface: 86'122 mm²

Ordre: 1073023
N° de thème: 375009
Référence:
6e06665-ae0-4677-b013-538a80473fe8
Coupage Page: 1/3

Connaître le sol afin de le préserver davantage pour les générations futures

Indispensable mais fragile, le sol a fait l'objet d'un séminaire organisé la semaine dernière par la Société vaudoise des améliorations foncières. Les enjeux liés à l'agriculture ont notamment été abordés.

Ludovic Pillonel

Indispensable mais fragile, le sol a fait l'objet d'un séminaire organisé la semaine dernière par la Société vaudoise des améliorations foncières. Les enjeux liés à l'agriculture ont notamment été abordés.

«Le sol, c'est de l'or pour tout le monde. Nous ne sommes jamais assez conscients de sa valeur.» Membre du comité de la Société vaudoise des améliorations foncières (SVAF), Jacques-Yves Deriaz s'est exprimé ainsi à l'heure d'introduire le séminaire consacré à cet élément vital, vendredi 2 mai à Tolochenaz. Voici un aperçu d'une partie des interventions au programme.

Comme l'a souligné Fabienne Favre Boivin, professeure à la Haute école d'ingénierie et d'architecture de Fribourg, 95% des aliments que nous consommons proviennent du sol. Extrêmement variable, ce dernier a aussi notamment une fonction de régulation, entre autres en lien avec les cycles de l'eau et du carbone, et d'habitat, le poids de l'ensemble des organismes contenus dans un hectare de terrain pouvant se monter à 15 tonnes. La Stratégie Sol Suisse, adoptée en mai 2020 par le Conseil fédéral, vise à protéger cette ressource d'un point de vue quantitatif et qualitatif, en prenant en compte ses fonctions dans l'aménagement du territoire.

Collaborateur de la Direction générale du territoire et du logement de l'État de Vaud, Julien Martin s'est penché sur

les surfaces d'assolement (SDA), pour lesquelles le Canton doit garantir en tout temps et sur le long terme un quota de 75 800 hectares. Le Plan sectoriel des SDA établi par la Confédération exige que les inventaires cantonaux reposent sur des données pédologiques fiables. La révision de l'inventaire cantonal, ainsi que l'identification de nouvelles surfaces d'assolement, sont des axes prioritaires de la mise en œuvre en terre vaudoise. Ces SDA doivent notamment répondre à des critères liés à la pente (inférieure ou égale à 18%), à la profondeur utile du sol (50 centimètres ou plus) et à la superficie (au moins un hectare d'un seul tenant et une forme adéquate de la parcelle). Le Canton mène en outre actuellement des travaux préparatoires en vue de la cartographie nationale des sols prévue par la Confédération à partir de 2029. Ressource non renouvelable à l'échelle humaine, le sol peut garantir une production agricole optimale à condition que ses fonctions écologiques soient maintenues, a tenu à souligner Stéphane Burgos, professeur à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL). Si elles ont facilité l'utilisation des terres agricoles, des

adaptations telles que l'agrandissement des parcelles, le déploiement de surfaces bétonnées (chemins) et l'élimination d'obstacles (haies, talus, etc.) ont entraîné l'augmentation du risque d'érosion et, combiné à l'augmentation du poids des machines, accru les problèmes de compaction. Stéphane Burgos a aussi abordé la problématique de l'affaissement constant des sols organiques drainés.

Adapter les pratiques
Plus que les mesures comme la couverture avec du sable, le remblayage, les labours et les sous-solages profonds, la manière la plus efficace de stabiliser ces sols consisterait à remonter le niveau d'eau le plus possible, a ajouté le spécialiste. «Dans deux cents ans, le paysage de la plaine de l'Orbe aura changé. Il sera difficile de maintenir une productivité correcte sur toutes les surfaces agricoles de cette région», a prédit l'intervenant. Les défis à relever dans le futur, selon lui? Adapter les pratiques culturales aux conditions locales, pouvoir se baser sur une bonne cartographie des sols, renforcer la formation à tous les niveaux, obtenir une prise de conscience de toutes les



Agri
1001 Lausanne
021/ 613 06 46
<https://www.agrihebdo.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias professionnels
Tirage: 7'905
Parution: hebdomadaire

Page: 7
Surface: 86'122 mm²

Ordre: 1073023
N° de thème: 375009
Référence:
6e06665-ae0-4677-b013-538a80473fe8
Coupage Page: 2/3

parties prenantes, gérer les conflits d'intérêts, développer un contexte politique et économique favorable et œuvrer pour un développement territorial conséquent. «Concernant ce dernier point, j'estime que l'on doit vraiment protéger les terres agricoles et stopper leur consommation pour d'autres activités qui les rendent définitivement improductives. Au niveau parcellaire, il faudrait plus tenir compte des risques environnementaux (érosion, aspects écologiques, etc.) dans les modifications ou les remaniements des structures paysagères. Tout cela n'est évidemment pas facile à mettre en œuvre et je constate que de gros progrès ont été réalisés depuis quelques décennies tout de même», ajoute Stéphane Burgos.

Plan d'action vaudois

François Füllemann, chef de la section Sols à la Direction générale de l'environnement du Canton de Vaud, a présenté le Plan d'action sols vaudois 2025-2030. Adopté en 2024, il a pour but de protéger durablement cette ressource et de garantir ses fonctions essentielles à long terme. Parmi les huit objectifs stratégiques fixés figurent la conservation et l'amélioration de la qualité des sols agricoles ainsi que leur utilisation sans compaction irréversible ni érosion, comme en ce qui concerne les sols forestiers, sur les chantiers de construction et lors de manifestations temporaires. La réhabilitation des sols dégradés est aussi au programme: une approche intégrée destinée à la sauvegarde des sols organiques drainés est ainsi privilégiée. François Füllemann a aussi mis l'accent sur la nécessité de favoriser

les petits cycles de l'eau, en améliorant la capacité d'infiltration et de rétention des sols et en misant sur les couvertures végétales. «Les mesures visant à ralentir et à infiltrer les eaux sont très efficaces à court terme, et celles pour améliorer les sols le sont à moyen et long terme. Toutes ces mesures n'ont que des bénéfices, non seulement pour la résistance des cultures à la sécheresse et la biodiversité, mais aussi pour se prémunir contre l'érosion et les inondations en aval. Elles sont spécifiques à chaque contexte et de nombreux exemples permettent aujourd'hui d'imaginer un déploiement plus large. C'est l'un des objectifs des plateformes d'échange prévues dans le cadre du Plan d'action sols vaudois», relève encore François Füllemann.





Agri
1001 Lausanne
021/ 613 06 46
<https://www.agrihebdo.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias professionnels
Tirage: 7'905
Parution: hebdomadaire

Page: 7
Surface: 86'122 mm²

Ordre: 1073023
N° de thème: 375009
Référence:
6e066665-ae0-4677-b013-538a80473fe8
Coupage Page: 3/3

Chef de la section Sols à la Direction générale de l'environnement du Canton de Vaud, François Füllemann a présenté le Plan d'action sols vaudois. L. PILLONEL



La sauvegarde des anciens marais drainés, comme ici dans la plaine de l'Orbe, constitue un enjeu majeur de la gestion des sols agricoles dans le canton de Vaud. FRANÇOIS FÜLLEMANN